

Musée à découvrir : Musée de la communication, Berne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*De la lettre à Internet en passant par la télévision :
l'exposition éclaire l'évolution des moyens de communication.*

Le musée qui fait participer

La nouvelle exposition du Musée de la Communication, à Berne, met le public au premier plan.

Colorée, anarchique, un peu fourre-tout mais incroyablement divertissante ! Telle se présente la nouvelle exposition du Musée de la Communication de Berne. À leur arrivée, les visiteurs sont enregistrés et pris en photo comme sur une plateforme média. Ils se retrouvent alors au rez-de-chaussée devant de multiples stations interactives. Un peu submergés par les possibilités qui s'offrent à eux, sans point de départ évident ni fil rouge susceptible de les guider à travers l'exposition, ils s'approchent d'un écran d'un air timide, presque emprunté, s'emparent d'un casque ou se risquent à jeter un coup d'œil derrière un rideau ... pour se voir tout de suite intimer d'accomplir une action. Mais dès qu'ils s'essaient à deviner les différents dialectes suisses, à évaluer la crédibilité de quelqu'un au timbre de sa voix ou à rejouer des scènes célèbres au karaoké cinématographique, petits et grands s'enthousiasment, leurs hésitations initiales s'évanouissant très vite. Ils commencent à interpeller les communicateurs qui s'affairent autour d'eux pour leur demander le witz le plus amusant qu'ils connaissent ou l'objet exposé qu'ils préfèrent. Aux deux étages suivants, l'exposition s'efforce de faire interagir les visiteurs, en les encourageant à essayer eux-mêmes l'alphabet morse ou à trier des timbres. Ils apprennent ainsi à maîtriser de façon ludique certains fondamentaux et mécanismes mais aussi à détecter les opportunités et les risques de sujets complexes.

L'ancien Musée de la Poste

Ce qui s'étend aujourd'hui sur trois étages a commencé dans une seule et même pièce ! Fondé en 1907, le Musée de la Communication s'appelait initialement Musée suisse de la Poste. Exploité par l'opérateur lui-même, il fut abrité dans le nouveau bâtiment de l'époque à Berne, plus précisément dans la salle 50 située au 1^{er} étage. Il

connut donc des débuts modestes, non seulement sur le plan immobilier mais aussi en matière de fréquentation. Bien que l'entrée fût gratuite, les seuls ou presque à le visiter étaient des employés postaux et des écoliers. Après une fermeture temporaire pendant la Première Guerre mondiale et plusieurs déménagements à l'intérieur même de l'édifice, le musée quitta définitivement les lieux en 1936 pour prendre ses quartiers dans un immeuble de l'Helvetiaplatz sous-loué au Musée Alpin Suisse. Là, il réussit à toucher un large public, ce qui lui permit dès lors de demander un droit d'entrée. En 1949, année du centenaire de La Poste Suisse et 20 ans après la fusion avec les Télégraphes et Téléphones en une seule entité – les PTT –, l'établissement fut rebaptisé Musée des PTT afin de l'adapter lui aussi aux nouveaux moyens de communication.

Avant de s'agrandir, celui-ci a d'abord dû réduire sa voilure : le Musée Alpin ayant besoin de locaux pour ses propres activités, le Musée des PTT dut consentir à diminuer sa surface de 25%. Dans les années 1970, le bail ne fut donc pas prolongé, ce qui incita le Musée des PTT à saisir l'opportunité de se doter de son propre bâtiment dans le nouveau quartier culturel de Kirchfeld planifié par la Bourgeoisie de Berne. Le nouvel espace construit par le bureau d'architectes Andrea Roost ouvrit ses portes en 1990. Lorsque les activités de poste et de télécommunications des PTT furent encore une fois dissociées, il fallut trouver non seulement un autre nom mais aussi une solution pour l'organe responsable du musée. Les deux organisations issues de la scission, La Poste Suisse et Swisscom, créèrent donc une fondation ainsi que le « Musée de la Communication », qui entendait éclairer certains aspects de l'histoire culturelle du pays à l'aide d'expositions interactives et devenir un lieu de rencontre.



Aqueduc et
histoires d'eau
dans la
Nyon romaine

19 mai 2017
– 3 juin 2018

Ça coule de source!

MUSÉE
ROMAIN
NYON

Rue Maupertuis 9
CH-1260 Nyon
www.mrn.ch





Aussi une sorte de big data : le musée éclaire aussi le thème de la communication.

Un vent frais venu d'Amsterdam

La communication étant un domaine marqué par une évolution très rapide, le Musée de la Communication fit appel aux scénographes néerlandais de Kossmann.dejong lorsqu'il fallut renouveler complètement les expositions permanentes. Après cinq années de conception, de préparation et de planification, les idées des Hollandais furent mises en œuvre entre août 2016 et août 2017. En partant de neuf questions clés l'équipe amstello-damoise conçut, en collaboration avec les spécialistes du musée, une exposition mettant au premier plan les visiteurs. En arrivant au rez-de-chaussée, ces derniers commencent par marcher sur un tapis rouge sur lequel est inscrit le message : *It's all about you – ici, tout tourne autour de toi*. Un laboratoire de communication les invite à participer pendant que de l'autre côté, différents objets allant de la voiture postale tirée par des chiens aux premiers téléphones mobiles invitent à découvrir les histoires qu'ils ont à raconter.

Au premier sous-sol, le regard tombe d'abord sur un cerveau surdimensionné : rien d'étonnant à cela puisque les thèmes traités dans cette section sont des souvenirs et des données. Abordées sous un angle ludique à l'aide de jeux et de stations interactives, des questions sérieuses, comme le traitement des données personnelles, sont posées aux visiteurs. La Haute école des arts de Berne a développé un collage spécial permettant de visualiser les big data, c'est-à-dire de grandes quantités de données peu structurées.

Un escalier permet de rejoindre le deuxième sous-sol où sont présentés un certain nombre de

moments clés en matière de technologie des communications et où des perspectives d'avenir sont esquissées. À la fin de l'exposition, les visiteurs se déconnectent en glissant le portrait d'eux réalisé en arrivant dans une grande photo. De cette façon, le mot d'ordre du début prend tout son sens : *It's all about you – but you are not alone – ici, tout tourne autour de toi, mais tu n'es pas seul*. Si les visiteurs ne sont pas seuls, c'est aussi grâce à une autre innovation majeure : les communicateurs, présents dans le musée en qualité d'hôtes et dont le rôle est d'encourager le dialogue entre les visiteurs. La communication est donc mise à l'honneur au Musée de la Communication. On n'en attendait pas moins ! Une visite devient donc une expérience personnelle. Bien sûr, on ne peut ni tout voir ni tout entendre mais cela ne pose aucun problème dans la mesure où l'on prend tant de plaisir que l'on revient volontiers plusieurs fois. 📞

MUSÉE DE LA COMMUNICATION BERNE

Les communicateurs sillonnent sans cesse l'exposition et invitent au dialogue. Ils se font aussi un plaisir de répondre à vos questions ou de vous raconter des anecdotes au sujet des objets. Et ils connaissent même quelques trucs qui vous permettront d'accéder à des espaces spéciaux du musée. N'hésitez pas à les interpeller ! www.mfk.ch